

5 novembre 2016

## Revenir de Rome



Photo : JHS

**Du 21 au 26 octobre, 800 pèlerins valaisans ont accompagné Mgr Jean-Marie Lovey et Mgr Jean Scarcella en pèlerinage à Rome dans le cadre de l'Année Sainte de la Miséricorde. Une expérience humaine et spirituelle forte, dont on ne revient pas indemne.**

On peut aller à Rome en touriste ou en curieux. La ville regorge de merveilles artistiques et architecturales, la température y est douce en octobre et la lumière dorée. On peut aussi, bien sûr, s'y rendre en chrétien, sur les pas des apôtres et des martyrs, et s'inscrire dans la tradition bimillénaire de l'Eglise à la suite de tous ceux qui y ont, avant nous, témoigné de leur foi. Mais se trouver à Rome en pèlerin, au cœur d'une Année Sainte, en compagnie de plusieurs centaines d'autres diocésains, voilà une expérience de vie et de foi qui sort de l'ordinaire.

### **Des pierres qui parlent**

Partis en car tôt le matin du 21 octobre, les quatre cents pèlerins adultes francophones ont bientôt rejoint, à Rome, la cinquantaine de jeunes et les cent cinquante participants du groupe des familles, ainsi que deux cents haut-valaisans. Ensemble, ils ont

passé les Portes Saintes et prié dans les quatre grandes basiliques romaines, émerveillés de voir ces églises monumentales devenir soudain pour eux de si beaux lieux de célébrations. Le dimanche, après l'Angelus avec le Pape François, une longue procession silencieuse les a conduits au passage de la Porte de la basilique St-Pierre, vécu dans un profond recueillement à la suite de notre évêque.

### **De la tête au cœur**

Car au-delà des visites et des déplacements géographiques, il s'agissait surtout, pour chaque participant, de vivre un autre pèlerinage, celui qui va « de la tête au cœur ». L'abbé de Saint-Maurice Mgr Jean Scarcella l'avait rappelé dès sa première homélie : tandis que le peuple juif « montait » au Temple de Jérusalem, il nous faut au contraire « descendre » à la rencontre du Fils de Dieu qui s'est incarné pour nous « faire miséricorde », pour « recevoir notre misère dans Son cœur ». Cette joie de se savoir infiniment aimé de Dieu, grâce de l'Année Sainte, les pèlerins ont pu la vivre et la partager dans les liturgies de ces jours, mais aussi dans les rencontres, les trajets ou les repas, souvent pris ensemble dans une joie communicative malgré la taille du groupe et ses inévitables contraintes. Que cette joie continue d'habiter chacun en ces jours de retour – mais revient-on vraiment ?

*Abbé Pierre-Yves Maillard, Vicaire général*

## Fratello 2016

Tandis que les pèlerins du diocèse de Sion sont rentrés de Rome il y a dix jours, d'autres se préparent à leur succéder dans la Ville éternelle. Dans le cadre du Jubilé de la Miséricorde, le Pape François a en effet décidé d'inviter les pauvres et les personnes de la rue pour une rencontre marquant presque la fin de cette Année Sainte, du 11 au 13 novembre. Une vingtaine de participants valaisans seront du pèlerinage.

Toute Année Sainte est rythmée par les « jubilés » respectifs de multiples catégories de personnes. Jubilé des artistes, des journalistes, des médecins... L'originalité du Pape François est d'inviter aussi les pauvres et les mendiants à vivre un tel jubilé. Durant trois jours, au long d'un programme soutenu de prières et de célébrations, les personnes de la rue seront les hôtes du Pape pour vivre et témoigner de la Miséricorde de Dieu. Accompagnés par des responsables de l'Hôtel-Dieu, des Sets de Cœur et de l'association Chez Paou, les participants valaisans se sont déjà rencontrés à deux reprises pour préparer ce séjour. Ils ont été reçus par notre évêque Mgr Jean-Marie Lovey, et les frais de leur inscription ont notamment été couverts grâce à la générosité des pèlerins du mois d'octobre. Chacun est bien sûr invité à s'unir par la prière à cette belle démarche spirituelle ! Les renseignements peuvent être obtenus sur le site [www.fratello2016.org](http://www.fratello2016.org).

*Abbé Pierre-Yves Maillard, Vicaire général*

### « Rome, Ville éternelle »

Ce titre qui est donné à la ville de Rome semble tout à fait justifié. Et si Rome n'est pas la ville de l'éternité, – elle, c'est la Jérusalem céleste ! – Rome reste éternelle à cause du message qu'elle véhicule. Sa longue et glorieuse histoire chrétienne est inscrite dans la pierre, dans la sacralité, dans la marque profonde laissée par ceux qui ont porté, depuis Pierre, la destinée du peuple de Dieu. Ainsi Rome a, d'éternel, son message, et sa fonction aussi, un message de paix et de confiance, une fonction de repaire et de guide. Les deux grands bras de la Place St-Pierre accueillent en un geste d'embrassement tous ceux qui viennent au tombeau de Pierre ; et ces mêmes bras s'ouvrent pour envoyer au monde ceux qui sont venu trouver force et courage auprès du premier pape.

C'est l'expérience que vivent concrètement les pèlerins qui se rendent à Rome, et particulièrement ceux du Diocèse de Sion et du Territoire abbatial de Saint-Maurice qui y furent récemment en pèlerinage pour l'Année de la Miséricorde. «Une foule immense que nul ne pouvait dénombrer» ! [Ap 7,9] Une Église en marche, en louange, en joie et en foi ! Un peuple de croyants, qui ont fait l'expérience de la vie fraternelle dans un face à face entre eux et avec Dieu.

Rome rassemble les hommes, ramène à l'essentiel, rappelle la voix des premiers martyrs. Faire un pèlerinage à Rome vers la Porte Sainte, c'est s'inscrire dans l'histoire éternelle de l'Amour.

+ *Jean Scarcella, Abbé de Saint-Maurice*

## En chemin avec le Vivant

« Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent par lui. » (Luc 20, 38, trad. © AELF)

Aimer c'est dire "Tu ne mourras pas !" (François Cheng) Oui, c'est bien ce que nous rêvons de dire à ceux que nous aimons. Mais la vie – ou la mort – se charge de nous rappeler notre impuissance. Un Seul dit en vérité « Tu ne mourras pas », notre Dieu, Ami de la vie, qui ne veut pas la mort. Parce qu'il aime jusqu'à donner sa vie, son amour est plus fort que la mort. Quand la mort – petites ou grandes épreuves, jusqu'à l'ultime épreuve – frappe à la porte, le Dieu des vivants est là qui assure "Je ne t'abandonnerai pas à la mort" (Psaume 15).

Se vouloir complice du Vivant qui donne vie, en étant à l'affût de ce qui germe, naît, s'éveille, surgit. Prêter attention à la forêt qui pousse, plutôt qu'à l'arbre qui tombe. Accompagner le frère qui traverse les ombres de la mort et croire avec lui à l'aube de Pâques.

*Jeanne-Marie d'Ambly, Sœur de Saint Maurice*

## Halloween ?



Photo : DR

"Halloween" n'est pas une fête si païenne que cela. Le mot vient de l'ancien anglais "All Hallows Eve" qui signifie "la veille de tous les saints", veille, en effet, de la fête de la Toussaint.

## Le livre de la semaine

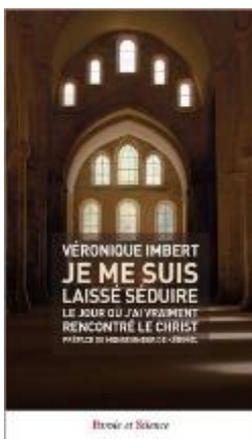


Photo : DR

Véronique avait décidé de s'offrir, pour ses 50 ans, une thalasso et une retraite en silence. Catholique dès le plus jeune âge, elle n'imaginait pas que ce deuxième cadeau changerait sa vie durablement.

Véronique Imbert, « Je me suis laissé séduire »

> [www.paroleetsilence.com](http://www.paroleetsilence.com)